

LA PANOPLIE DOGMATIQUE D'EUTHYME ZIGABÈNE:  
LES PÈRES DE L'ÉGLISE,  
L'EMPEREUR ET LES HÉRÉSIES DU PRÉSENT

Contrairement à bien d'autres ouvrages présentés dans ce volume, la *Panoplie dogmatique* d'Euthyme Zigabène<sup>1</sup> est, du moins en apparence, bien connue. Son histoire éditoriale en est un premier témoignage: Pier Francesco Zini en 1555 en publie une première traduction en latin<sup>2</sup>. Quelques décennies plus tard, Friedrich Sylburg (1595) imprime le titre XXVIII *Contre les Sarrasins* dans un recueil d'ouvrages byzantins contre l'Islam<sup>3</sup>. Le texte grec de la *Panoplie* a été publié dans son intégralité en 1710 en Valachie, à Tîrgoviște<sup>4</sup>, dans le cadre du projet éditorial patronné

---

<sup>1</sup> Cf. A.N. PAPABASILEIOU, *Ἐὐθύμιος - Ἰωάννης Ζυγαδηνός. Βίος - Συγγραφαί*, Leukosia 1979<sup>2</sup>; G. PODSKALSKY, *Euthymios Zigabenos*, dans *Theologische Realenzyklopädie*, (1982), pp. 557-558; pour la *Panoplie* cf. encore J. WICKERT, *Die Panoplia dogmatica des Euthymios Zigabenos: Untersuchung ihrer Anlage und Quellen, ihres Inhaltes und ihrer Bedeutung*, dans *Oriens Christianus* 8 (1907), pp. 278-388 et aussi la récente contribution de H. KUSABU, *Panoplia Syndrome and Comnenian Orthodoxy. Photios in the Dogmatike Panoplia*, Script for Workshop on Late Antiquity and Byzantium Feb 26, 2008 à l'adresse électronique [cas.uchicago.edu/workshops/lantbyz/pdfs/LantByz\\_Wksp\\_kusabu.pdf](http://cas.uchicago.edu/workshops/lantbyz/pdfs/LantByz_Wksp_kusabu.pdf). J'utilise la forme habituelle «Zygabène» au lieu de la forme plus correcte «Ζηγαδηνός/Ζυγαδηνός», cf. PAPABASILEIOU, *Ἐὐθύμιος - Ἰωάννης Ζυγαδηνός* cit., pp. 16-21.

<sup>2</sup> *Euthymii monachi Zigabeni, Orthodoxae Fidei Dogmatica Panoplia, hucusque Latinis incognita, & nunc primum per Petrum Franciscum Zinum Veronensem e Graeco translata*, Venetiis, Apud Hieronymum Scotum, 1555, cf. L. BOSSINA - E.V. MALTESE, *Dal '500 al Migne. Prime ricerche su Pier Francesco Zini (1520-1580)*, dans *I Padri sotto il torchio. Le edizioni dell'antichità cristiana dei secoli XV-XVI*, éd. par M. CORTESI, Firenze 2002 (Millennio Medievale, 35), pp. 242-245.

<sup>3</sup> *Saracenicæ, sive Moamethicæ: in quibus Ismaeliticæ seu Moamethicæ sectæ præcipuum dogmatum Elenchus*, Heidelberg 1595, cf. A. RIGO, *Saracenicæ di Friedrich Sylburg (1595). Una raccolta di opere bizantine contro l'Islam*, dans *I Padri sotto il torchio* cit., pp. 301-305.

<sup>4</sup> *Πανοπλία δογματικὴ Ἀλεξίου βασιλέως τοῦ Κομνηνοῦ. Περιέχουσα ἐν συνόψει τὰ τοῖς μακαρίοις καὶ θεοφόροις πατράσι συγγραφέντα, εἰς τάξιν δὲ καὶ διεσκευασμένη ἁρμονίαν παρὰ Ἐὐθυμίου μοναχοῦ τοῦ Ζυγαδηνοῦ τεθέντα. Ἐπὶ ἀνατροπῇ καὶ καταφθορᾷ τῶν δυσσεβαστῶν δογμάτων τε καὶ διδαγμάτων τῶν ἁθῶν αἰρεσιάρχων, τῶν κακῶς κατὰ τῆς ἱεῤῥᾶς αὐτῶν θεολογίας λυττησάντων...*, Tîrgoviște 1710, cf. E. LEGRAND, *Bibliographie hellénique ou description raisonnée des ouvrages publiés par des grecs au dix-huitième siècle*, I, Paris 1918, n° 69; M.M. BRANIȘTE, *Panoplia dogmatica in editio princeps, Tîrgoviște 1710*, dans *Mitro-*

par Anthyme Iviritès<sup>5</sup>. Les éditeurs, en plus d'autres omissions, n'ont pas inséré le titre XXVIII contre les Musulmans par crainte des Turcs<sup>6</sup>. Les parties manquantes du prologue et les titres omis (XIX, XX, XXVIII) ont été publiés dans un deuxième temps par Christian Friedrich de Matthaei (1792) dans le prologue à son édition du commentaire des Évangiles d'Euthyme<sup>7</sup>. En 1842, l'historien de l'Église Johann Karl Ludwig Gieseler redonna à l'impression le texte grec du titre contre les Bogomiles<sup>8</sup>.

L'histoire éditoriale n'explique que partiellement le succès rencontré par la *Panoplie* d'Euthyme. Nous pouvons ainsi évoquer le théologien et orientaliste Johann Christoph Wolf (1683-1739), auteur d'un recueil de la littérature juive et d'un commentaire au Nouveau Testament, qui s'est lui aussi intéressé au dualisme religieux, comme on le sait par son livre sur le Manichéisme (1707)<sup>9</sup>. Dans le sillage de l'intérêt manifesté par des auteurs contemporains de lui en Allemagne<sup>10</sup> et dans un approche ouvertement polémique à l'encontre de Gottfried Arnold, Wolf publia quelques années plus tard (1712) une histoire des Bogomiles et de leurs doc-

---

*polia Olteniei* 10 (1958), pp. 501-510; cf. aussi A. KARATHANASIS, *Ἡ Πανοπλία Δογματικὴ τοῦ Ἐὐθυμίου Ζιγαδενοῦ στὴν τυπογραφία τοῦ Βουκουρεστίου (1710)*, dans *Καιρὸς. Τόμος τιμητικὸς στὸν ομότιμο καθηγητὴ Δαμιανὸ Α. Δόϊκο*, II = *Ἐπιστημονικὴ Ἐπετηρὶδα Θεολογικῆς Σχολῆς Πανεπιστημίου Θεσσαλονίκης. Τμήμα θεολογίας* 5 (1995), pp. 81-92.

<sup>5</sup> A ce propos cf. E. PICOT, *Notice biographique et bibliographique sur l'imprimeur Anthime d'Ivri, métropolitain de Valachie*, dans *Nouveaux Mélanges Orientaux*, Paris 1886, pp. 515-560 (réimpress.: Athinaï 1972); N. ȘERBANESCU, *Antim Ivireanul tipograf*, dans *Biserica Ortodoxa Română* 74 (1956), pp. 690-766 (aux pp. 536-537 notice sur la *Panoplie*); D.B. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Ἐκδόσεις ἐκκλησιαστικῶν βιβλίων ἐν Μολδοβλαχίᾳ*, dans *Ἐπετηρὶς Ἐταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν* 39-40 (1972-1973), pp. 33-42; ID., *Τὰ ἐν Βλαχίᾳ ἑλληνικὰ τυπογραφεῖα καὶ αἱ ἐκδόσεις αὐτῶν (1690-1821)*, dans *Ἄθηνά* 76 (1977), pp. 59-102.

<sup>6</sup> Fait souligné dans la *Bibliotheca veterum Patrum antiquorumque Scriptorum ecclesiasticorum ... cura & studio Andreae Gallandii*, XIV, Venetiis 1781, p. IX.

<sup>7</sup> *Euthymii Zigabeni Commentarius in quatuor Evangelia graece et latine*, Lipsiae 1792.

<sup>8</sup> *Euthymii Zygadeni Narratio de Bogomilis seu Panopliae dogmaticae Titulus XXIII*. Graeca recognovit et primum in Germania integra edidit P. Fr. Zini interpretationem latinam adjecit Jo. Car. Lud. Gieseler, Gottingae 1842.

<sup>9</sup> *Manichaeismus ante Manichaeos et in Christianismo rediivus. Sive tractatus historico-philosophicus quo non solum historice ostenditur, dogma Manichaeorum de duobus principiis, bono altero, altero malo ...*, Hamburgi 1707.

<sup>10</sup> À signaler Samuel ANDREAE, *Bogomiloi, seu disquisitio historico-theologica de Bogomilis*, Marburgi Cattorum, Kürsner 1688; J.A. WINCKLER, *Dissertatio de haeresi et moribus Bogomilorum, quam preside Ioh. Alberto Fabricio ... in Gymnasio Hamburgensi publice tuebitur ... die 16. Maii anno christiano MDCCII*, Hamburgi, Neumann 1702; et quelques années plus tard Chr.-A. HEUMANN, *Prodromus historiae Bogomilorum criticae*, Gottingae 1743.

trines, basée sur le titre de la *Panoplie dogmatique*<sup>11</sup>. Il publia ainsi maints extraits du texte grec d'Euthyme (en utilisant une copie d'un codex de la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford), suivis de ses observations et commentaires.

L'œuvre d'Euthyme semble donc rencontrer un certain succès à l'époque moderne: on y a recours dans les polémiques religieuses contemporaines (Zini, Wolf...) et elle est ensuite considérée comme la source principale de l'histoire et des doctrines du Bogomilisme byzantin. Cette utilisation de la *Panoplie* est celle qui prévaut dans les études contemporaines qui ont tiré parti du texte pour ce qui concerne les événements touchant à cette hérésie médiévale byzantine.

1. Toute réflexion sur la *Panoplie dogmatique* doit partir du seul témoignage extérieur sur l'œuvre et l'auteur, un passage de l'*Alexiade* d'Anne Comnène. Dans le récit du procès et de la condamnation à Constantinople du bogomile Basile (vers 1099)<sup>12</sup>, Anne écrit:

Je renvoie donc tous ceux qui désirent étudier dans son ensemble l'hérésie des Bogomiles au livre intitulé *Panoplie dogmatique*, composé sur l'ordre de mon père. Il y avait en effet un moine, appelé Zigabène, de grande réputation auprès de la princesse ma grand-mère maternelle et de tous les membres du clergé. Il était arrivé à la perfection de la culture littéraire et, sans négliger la rhétorique, il connaissait le dogme mieux qu'aucun autre. L'empereur le fit appeler et le chargea d'exposer toutes les hérésies, l'une après l'autre, et de les réfuter chacune par les textes des Saints Pères, y compris celle même des Bogomiles, telle que l'impie Basile l'a enseignée. L'empereur appela ce livre *Panoplie dogmatique*, et, jusqu'à présent, c'est ainsi que l'on désigne cet ouvrage<sup>13</sup>.

Au témoignage d'Anne Comnène sur le rôle central joué par son père, l'empereur Alexis Ier, dans la conception et la réalisation du livre, et sur l'œuvre en tant que «recueil» des écritures des Pères de l'Eglise, on peut ajouter les éléments tirés de la *Panoplie* elle-même.

---

<sup>11</sup> *Historia Bogomilorum qua potissimum ex Panoplia dogmatica Euthymii Zigabeni ejusque codice graeco non edito eorumque fata, doctrinae et mores ita exponuntur ut simul consensus cum veteribus ac recentioribus fanaticis strictim indicetur*, Vitembergae 1712.

<sup>12</sup> Pour la date et la reconstitution de l'affaire cf. A. RIGO, *Il processo del bogomilo Basilio (1099 ca.): una riconsiderazione*, dans *Orientalia Christiana Periodica* 58 (1992), pp. 185-211.

<sup>13</sup> *Alexiade*, XV, 9, 1: D.R. REINSCH - A. KAMBYLIS, *Annae Comnenae Alexias*, I, Berlin-New York 2001 (Corpus Fontium Historiae Byzantinae, 40/1), p. 489.

Par souci de clarté, nous pensons qu'une analyse de l'œuvre, et notamment de l'importante partie initiale, mérite d'être effectuée non pas tant sur le volume 130 de la *Patrologie grecque*, qui reproduit la «sédimentation» des éditions mentionnées plus haut, mais plutôt sur les deux copies de la *Panoplie dogmatique* d'Euthyme Zigabène patronnées par Alexis Ier Comnène, le *Vat. gr.* 666 et le *Mosq. Syn. gr.* 387 (Vladimir 224)<sup>14</sup>. Pour des raisons pratiques, le texte et les illustrations sont ici présentés à partir du manuscrit vatican.

Sur la feuille IV figure une miniature représentant les Pères de l'Église. Les inscriptions nous indiquent, dans l'ordre: Jean Damascène, Maxime le Confesseur, Jean Chrysostome, Cyrille d'Alexandrie, Grégoire de Nazianze, Grégoire de Nysse, Basile de Césarée, Denys l'Aréopagite. Les Pères portent dans la main des rouleaux qu'ils semblent tendre vers la gauche. Les quatre vers au-dessus de la miniature contiennent les mots adressés à l'empereur Alexis Ier (représenté sur la page opposée)<sup>15</sup>:

Puisses-tu être prospère pour ton sage conseil,  
qu'abondante soit la grâce pour toi de la part de Dieu, ô détenteur de  
pour avoir ici recueilli nos paroles, [la couronne,  
là-bas tu seras accueilli car sauvé avec toute ta descendance.

Sur le f. 2r figure l'empereur Alexis Ier<sup>16</sup>, tourné vers les Pères et debout face au Christ qui le bénit. Les quatre vers<sup>17</sup> au-dessus de la miniature contiennent les mots adressés aux Pères par l'empereur:

<sup>14</sup> À ce propos cf. désormais l'étude fondamentale de G.R. PAPPALÀ, *The Presentation Copies of the Panoplia Dogmatica (Moscow, Gos. Ist. Muz., Syn. gr. 387; Vatican, BAV, Vat. gr. 666)* présenté à la Thirty-Fourth Annual Byzantine Studies Conference. Rutgers, the State University of New Jersey, October 16-19, 2008. Pour le ms. *Vat. gr.* 666 cf. *Oriente cristiano e santità. Figure e storie di santi tra Bisanzio e l'Occidente*, éd. par S. GENTILE, pp. 192-196 (pour la bibliographie, mais les observations de M. D'Agostino ne sont pas acceptables); pour le *Mosq. Syn. gr.* 387 (Vladimir 224) cf. B.L. FONKIĆ - G.V. POPOV - L.M. EVSEVA, *Mount Athos Treasures in Russia, Tenth to Seventeenth Century, from the Museums, Libraries and Archives of Moscow and the Moscow Region*, Moskva 2004, II, 13 (bibliographie). Cf. encore I. SPATHARAKIS, *The Portrait in Byzantine Illuminated Manuscripts*, Leiden 1976, pp. 122-129.

<sup>15</sup> Dont le premier: Εὖ σοι γένοιτο τῆς σοφῆς εὐβουλίας, *PG* 130, col. 12BI-4; C. NEUMANN, *Griechische Geschichtschreiber und Geschichtsquellen im 12. Jahrhundert. Studien zu Anna Comnena, Theod. Prodrômus, Joh. Cinnamus*, Leipzig 1888, p. 32; cf. I. VASSIS, *Initia carminum Byzantinorum*, Berlin-New York 2005 (Supplementa Byzantina, 8), p. 269.

<sup>16</sup> Ici sans inscription, à différence du *Mosq. Syn. gr.* 387 (Vladimir 224), f. 6r.

<sup>17</sup> Dont le premier: Ὑμεῖς μὲν ἐσπειράτε, σεπτοὶ πατέρες, *PG* 130, col. 12B7-10; NEUMANN, *Griechische Geschichtschreiber und Geschichtsquellen cit.*, p. 32; cf. VASSIS, *Initia cit.*, p. 824.

Vous avez semé, Pères vénérables.  
 Et moi, j'ai recueilli vos fatigues,  
 mais je supplie d'avoir aussi votre lumière  
 afin d'être conduit dans les demeures célestes.

Sur le f. 2v figure la miniature d'Alexis Ier face au Christ en majesté. L'empereur Lui offre un livre (il s'agit bien évidemment de la *Panoplie dogmatique*). Les quatre vers<sup>18</sup> au-dessous de la miniature contiennent les mots adressés par le Christ à l'empereur:

Beaucoup d'empereurs ont réalisé des entreprises,  
 mais tu les a tous dépassé en œuvres et en paroles.  
 Ma droite toute puissante te renforce.  
 Conserve-toi, règne, vis éternellement.

Les illustrations et les vers (d'Euthyme?) qui les accompagnent soulignent le fait que la *Panoplie* a été l'œuvre de l'empereur qui reçoit directement des Pères de l'Église leurs écrits pour la composition de l'ouvrage.

Sur les ff. 3r-4r figurent trois séries de vers iambiques dédiés à Alexis Ier et à la *Panoplie*<sup>19</sup>. Dans le codex de Moscou, ces vers sont attribués au *proedros* Georges Pamphilos, personnage relativement bien connu<sup>20</sup>. Dans la première série<sup>21</sup>, on lit: «Ce livre du très puissant souverain constitue l'armurerie des dogmes divins (ὄπλοθήκη θείων δογμαίων) qui contient les armes et la panoplie indestructible, solide, adamantine». Après avoir célébré l'empereur, l'attention revient sur l'œuvre: «La panoplie dogmatique, la solidité de la foi orthodoxe, le recueil des paroles inspirées par Dieu est en fait le resplendissant signe distinctif du pieux empereur». Les qualités de l'œuvre sont à nouveau soulignées dans la deuxième série<sup>22</sup>: «Programme de ce livre des dogmes, souci d'Alexis et sa douce fatigue (...). Composition d'utilité générale, puissance de la foi, colonne qui triomphe des paroles corrompues, recueil aisé de l'Orthodoxie, réfutation qui dé-

<sup>18</sup> Dont le premier: Πολλοὶ βασιλεῖς εἰργάσαντο δυνάμεις, PG 130, col. 12B13-16; NEUMANN, *Griechische Geschichtschreiber und Geschichtsquellen* cit., p. 33; cf. VASSIS, *Initia* cit., p. 634.

<sup>19</sup> PG 130, coll. 18C5-20C6.

<sup>20</sup> PAPPULOV, *The Presentation Copies of the Panoplia Dogmatica* cit.

<sup>21</sup> 30 vers, dont le premier: Ἡ βιβλος αὕτη τοῦ κρατίστου δεσπότη, PG 130, coll. 18-19; NEUMANN, *Griechische Geschichtschreiber und Geschichtsquellen* cit., p. 33; cf. VASSIS, *Initia* cit., p. 293.

<sup>22</sup> 35 vers, dont le premier: Πρόγραμμα βιβλου τῆσδε τῆς τῶν δογμαίων, PG 130, coll. 19-20; NEUMANN, *Griechische Geschichtschreiber und Geschichtsquellen* cit., p. 34; cf. VASSIS, *Initia* cit., p. 644.

masque totalement les apostats de la vraie foi (...). Source d'enseignements inspirés par Dieu, fleuve des dogmes, carquois des flèches, fronde, trompette, panoplie, armure». Dans la troisième série de vers<sup>23</sup>, c'est Euthyme qui prend la parole: il rappelle que c'est Alexis qui lui a ordonné d'écrire la *Panoplie* et il exhorte ses lecteurs à s'en souvenir et à célébrer l'empereur par leurs louanges.

En continuant l'analyse du texte sur la base du manuscrit vatican, nous voyons que l'index (f. 4v) est suivi du long prologue de l'œuvre, prologue composé par Euthyme (ff. 5r-9r)<sup>24</sup>. Après avoir rappelé les entreprises politiques et militaires d'Alexis Ier, Euthyme rappelle que son souci avait été celui de constituer un recueil de dogmes de la foi orthodoxe (συλλογή τῶν δογμάτων τῆς ὀρθοδόξου πίστεως). Ce projet avait une motivation concrète: l'empereur avait constaté que les doctrines hétérodoxes étaient répandues dans de nombreuses régions de l'empire (διασκευσάμενος δὲ καὶ τῇ πείρᾳ γινὺς ὅτι πολλῶν μέρεσι τῆς Ῥωμαϊκῆς ἐπικρατείας παρεισεφθάρη πάλιν ἰοβόλα καὶ θεοστύγη δόγματα). Comme il voulait empêcher la diffusion de la zizanie hérétique, Alexis recueillit avec l'aide d'«hommes savants et expérimentés les dogmes des saints Pères et défenseurs de la foi orthodoxe» et chargea Euthyme de les mettre par écrit (καὶ δὴ τὰ δόγματα τῶν μακαρίων πατέρων καὶ προμάχων τῆς ὀρθῆς πίστεως διὰ τῶν τοῦ παρόντος καιροῦ σοφῶν καὶ πολυπειρῶν ἀνδρῶν ἐλεξάμενος, καὶ συναγαγὼν ἐμοὶ τὴν συνθήκην τούτων ἐπέτρεψε). C'est pourquoi l'ouvrage porte le titre de *Panoplie dogmatique* (rappel évident de l'épître paulinienne aux Éphésiens) ou *Armurerie des dogmes* (Ὀπλοθήκη δογμάτων) afin d'aider les combattants spirituels au moment de la guerre. Évoquant Grégoire de Nazianze (*Discours 29, De Filio*), Euthyme définit une première répartition du discours en deux parties: 1. exposé de notre doctrine, 2. réfutation de l'adversaire. Cette dernière section contient l'exposé et la réfutation des différentes hérésies, suivant leur succession. Nous avons négligé, affirme Euthyme, les plus anciennes et qui ont disparu depuis longtemps. Parmi celles du passé, seules les plus importantes ont été mentionnées. Dans un deuxième temps ont été exposées les hérésies qui suivirent et les plus récentes. La partie finale du prologue est constituée par une longue digression sur des doctrines anciennes (celles des Épicuriens) qui restent en dehors de l'objet du livre.

<sup>23</sup> 9 vers, dont le premier: Ὡς ἠδδόκησεν ὁ κορατῶν στεφηφόρος, PG 130, col. 20; NEUMANN, *Griechische Geschichtschreiber und Geschichtsquellen* cit., p. 35; cf. VASSIS, *Initia* cit., p. 901.

<sup>24</sup> PG 130, coll. 20D5-29D.

Dès l'index, on comprend que la *Panoplie* se compose de deux livres (respectivement les titres 1-11, 12-28), une articulation qui est souvent reproduite matériellement par la répartition de l'œuvre dans des volumes différents. Cette bipartition ne correspond pas à une division en fonction du contenu, dans lequel on peut reconnaître une première partie (titres 1-7) consacrée à l'exposition de la foi: démonstration de l'existence de Dieu, un et trinitaire, incompréhensibilité de Dieu, Noms divins, création et incarnation, puis une deuxième partie (à partir du titre VIII contre les Juifs) qui contient la réfutation des différentes erreurs. L'œuvre se compose en grande partie d'extraits des Pères et des décrets conciliaires, de longueurs inégales au point qu'on a souvent l'impression de se trouver face à un vaste florilège au contenu dogmatique, organisé de façon thématique. Le titre XXII contre les Iconoclastes, extrait, comme le précise la rubrique, des actes du Concile de Nicée de 787 et des œuvres des patriarches Germain Ier et Nicéphore et de Théodore Stoudite, marque aussi la limite entre les hérésies du passé et celles du présent (à signaler en passant la position excentrée des titres contre les Latins). La section finale est consacrée aux questions les plus actuelles et les plus urgentes aux yeux d'Euthyme (et de l'empereur), qui sont dans l'ordre: les Arméniens (XXIII), les Pauliciens (XXIV), les Messaliens (XXVI), les Bogomiles (XXVII), et les Musulmans (XXVIII).

2. On peut effectuer une analyse plus précise des titres de la *Panoplie* consacrés aux problèmes du présent en comparant le contenu de l'œuvre d'Euthyme avec la situation religieuse contemporaine, à savoir les hérésies et les doctrines répandues à l'époque du règne d'Alexis Ier Comnène. D'après le prologue de la *Panoplie* et Anne Comnène, des villes entières étaient à cette époque assujetties à toutes sortes d'hérésies<sup>25</sup>. Le récit de l'*Alexiade*<sup>26</sup> nous donne un tableau assez complet de la situation, complété grâce aussi aux précisions offertes par le *memorandum* de Nicétas d'Héraclée sur l'affaire d'Eustrate de Nicée (1117)<sup>27</sup>, par les adjonctions au *Synodikon* de l'Orthodoxie et par certaines séries d'anathèmes. Les événements suivants sont enregistrés dans l'ordre chronologique: condamnation de Jean Italos (11 avril 1082) et insertion des anathèmes

<sup>25</sup> *Alexiade*, XIV, 9, 4: REINSCH - KAMBYLIS, *Annae Comnenae Alexias* cit., p. 459.

<sup>26</sup> *Alexiade*, X, 1, 3-6: *ibid.*, pp. 281-283.

<sup>27</sup> J. DARROUZÈS, *Documents inédits d'ecclésiologie byzantine*, Paris 1966 (Archives de l'Orient Chrétien, 10), p. 304.

au *Synodikon*<sup>28</sup>, condamnation de Nil et de ses disciples (1094/5) à cause de la doctrine sur la divinisation<sup>29</sup> et, au cours de la même année, condamnation du diacre Théodore de l'église des Blachernes pour «Enthousiasme» (Messalianisme)<sup>30</sup>, procès du bogomile Basile (vers 1099)<sup>31</sup>, condamnation d'un certain Philippe pour des raisons inconnues<sup>32</sup>. Et, à la fin du règne d'Alexis Ier, l'affaire d'Eustrate de Nicée (1117). Dans l'*Alexiade*, Anne Comnène parle à maintes reprises des Pauliciens ou Manichéens<sup>33</sup>. On trouve les informations les plus intéressantes dans le récit de l'expédition de l'empereur Alexis Ier à Philippoupolis en Thrace (1114), dans lequel Anne évoque à nouveau les Pauliciens de la ville, descendants des sectaires qui y avaient été déportés par l'empereur Jean Tzimiscès, mentionnés par la suite dans d'autres sources byzantines et occidentales entre le XII<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècles et finalement attestés jusqu'à l'époque moderne. Dans un passage, la princesse rappelle, sur un ton plein d'amertume, l'état de la ville:

Philippoupolis a souffert entre autres du fait que beaucoup d'impies y résidèrent. Car les Arméniens la possédèrent ainsi que les dénommés Bogomiles (...) et les Pauliciens impies, rameau détaché de la secte des Manichéens (...) <sup>34</sup>. Car tous les habitants de Philippoupolis étant Manichéens, sauf un petit nombre, ils y tyrannisaient les chrétiens (...). Leur nombre augmentait toujours, et tous les alentours de Philippoupolis étaient hérétiques. Or un nouveau fleuve saumâtre, celui des Arméniens, se joignit encore à eux, ainsi qu'un autre, sorti des sources les plus souillées de Jacques. C'était pour ainsi dire le confluent de toutes les impuretés. Car si leurs dogmes étaient en désaccord, ces gens s'accordaient du moins avec les Manichéens pour leur esprit séditieux<sup>35</sup>.

<sup>28</sup> Cf. J. GOUILLARD, *Le Synodikon de l'Orthodoxie. Édition et commentaire*, dans *Travaux et Mémoires* 2 (1967), pp. 57-61 (ll. 185-246), 186-202; id., *Le procès officiel de Jean l'Italien*, dans *Travaux et Mémoires* 9 (1985), pp. 133-1274; A. RIGO, *Giovanni Italo*, dans *Dizionario biografico degli Italiani*, LVI, Roma 2001, pp. 62-67 (bibl.).

<sup>29</sup> Cf. GOUILLARD, *Le Synodikon* cit., pp. 61 (ll. 247-248), 301-303.

<sup>30</sup> Cf. A. RIGO, *Teodoro diacono della Madre di Dio delle Blacherne. La condanna (1094/1095) e le dottrine*, dans *Ortodossia ed eresia a Bisanzio (IX-XII secolo)*, éd. par F. BURGARELLA - F. D'AIUTO - V. RUGGIERI (à paraître).

<sup>31</sup> Cf. RIGO, *Il processo* cit.

<sup>32</sup> DARROUZÈS, *Documents inédits* cit., p. 304; cf. V. GRUMEL - J. DARROUZÈS, *Les registes des actes du patriarcat de Constantinople, I/2-3: Les registes de 715 à 1206*, Paris 1989, nr. 997d, mais je ne suis pas d'accord avec les observations de Jean Darrouzès sur la chronologie.

<sup>33</sup> Cf. *Alexiade*, V, 3, 2; VI, 2-4; REINSCH - KAMBYLIS, *Annae Comnenae Alexias* cit., pp. 146, 170-171.

<sup>34</sup> *Ibid.*, XIV, 8, 3: p. 455.

<sup>35</sup> *Ibid.*, XIV, 8, 7: p. 456.



L'empereur Alexis Ier, dès son arrivée dans la ville, commence sa mission contre les hérétiques. Selon Anne, il discute avec les Pauliciens et nombre d'entre eux abjurent leurs erreurs et se convertissent. Nous apprenons en particulier qu'il discute avec leurs chefs Kouléon, Kousinos et Pholos, les envoie à Constantinople en assignation à résidence, où l'empereur poursuit sa mission qui conduit à la conversion de Kouléon et d'autres, tandis que Kousinos et Pholos sont enfermés dans Éléphantine, où il meurent peu après<sup>36</sup>. La répression anti-paulicienne semble donc reproduire les procédures et les temps de la répression anti-bogomile survenue quinze ans auparavant.

Revenons aux titres de la *Panoplie dogmatique* consacrés aux hérésies contemporaines. Le titre XXIII contre les Arméniens<sup>37</sup> est une compilation dans laquelle Zigabène utilise l'œuvre d'un auteur plus ancien de deux générations, son homonyme Euthyme, moine du monastère constantinopolitain de Péribleptos<sup>38</sup>.

Le titre XXIV contre les Pauliciens<sup>39</sup> se fonde, comme le dit la rubrique (ἐκ τῶν Φωτίου τοῦ μακαριωτάτου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως), sur le *Récit* de Photius. Il s'agit d'«un abrégé, somme toute assez fidèle (...). Après quelques phrases de transition du compilateur, suivent des extraits des *Homélie*s I-III, rangés d'une façon systématique qui brouille absolument l'ordre du texte de Photius, sans aucun emprunt à la *Retractatio*, et une conclusion dont on ne peut déterminer si elle est due à Euthyme, ou provient de quelque œuvre inconnue de Photius»<sup>40</sup>.

En laissant pour le moment de côté le titre XXVI contre les Messaliens, passons au titre XXVII consacré aux Bogomiles<sup>41</sup>. Nous savons qu'Euthyme, avant de rédiger ce titre (et la *Panoplie*), poussé par l'urgence des circonstances et sollicité par l'empereur (évidemment après le procès de 1099)<sup>42</sup>, avait composé un bref mémoire spécifique, l'*Exposition*

<sup>36</sup> *Ibid.*, XIV, 9, 3-9, 5: pp. 458-460.

<sup>37</sup> PG 130, col. 1173-1183.

<sup>38</sup> Cf. E. TRAPP, *Die Quellen von Zigabenos' Panoplia Tit. 23 (Gegen die Armenier)*, dans *Jahrbuch der österreichischen Byzantinistik* 29 (1980), pp. 159-164.

<sup>39</sup> PG 130, coll. 1183-1244.

<sup>40</sup> Ch. ASTRUC - W. CONUS-WOLSKA - J. GOUILLARD - P. LEMERLE - D. PAPA-CHRYSSANTHOU - J. PARAMELLE, *Les sources grecques pour l'histoire des Pauliciens d'Asie Mineure*, dans *Travaux et Mémoires* 4 (1970), pp. 110-111 (J. Paramelle).

<sup>41</sup> PG 130, coll. 1289-1332.

<sup>42</sup> Euthyme même rappelle que l'empereur «ἐκέλευσεν ἡμῖν γραφή παραδοῦναι ταῦτα καὶ θριαμβεῦσαι τὰ καταγέλαστα μυστήρια τῆς εἰρημένης αἰρέσεως»: *Narratio*: G. FICKER, *Die Phundagiagiten. Ein Beitrag zur Ketzergeschichte des byzantinischen Mittelalters*, Leipzig 1908, p. 90, ll. 19-20 = *Panoplia dogmatica*, XXVII: PG 130, col. 1292A13-15.

de l'hérésie des Bogomiles (Ἐκθεσις περὶ τῆς αἰρέσεως τῶν Πογομήλων), conservé dans un manuscrit du XII<sup>e</sup> siècle (Utrecht 7 [3], ff. 80r-96v)<sup>43</sup> ainsi que dans une copie plus tardive de ce manuscrit (*Voss. gr.* F. 30 écrit par Thomas Brown en 1640)<sup>44</sup>. Au titre XXVII de la *Panoplie*, Euthyme se borne à reproduire ce qu'il avait écrit dans ce mémoire, avec quelques ajouts et des modifications mineures.

La présentation d'Euthyme est de grande importance car elle se fonde sur des informations de première main, le «procès-verbal» des entretiens de Basile avec l'empereur, rédigé par le scribe du palais et le matériel recueilli par lui-même au cours des interrogatoires successifs de l'hérétique<sup>45</sup>.

Le titre XXVIII contre les Musulmans<sup>46</sup> est une compilation basée sur le chapitre 100 du traité *De haeresibus* de Jean Damascène et sur un ouvrage du moine Evode qui reproduisait la *Réfutation du Coran* écrite par Nicéas de Byzance<sup>47</sup>. Soulignons que ce titre est le dernier de la *Panoplie dogmatique*: ce qui n'est pas fortuit si l'on considère que l'œuvre de Jean Damascène se terminait aussi par le chapitre contre l'Islam.

Et maintenant revenons au titre XXVI<sup>48</sup>. Au premier abord, la présence des Messaliens dans une section consacrée aux hérésies contemporaines peut paraître étrange, si l'on considère que Jean Damascène (au VIII<sup>e</sup> siècle) plaçait déjà le Messalianisme parmi les hérésies du passé et que nous sommes encore dans une époque qui précède la «renaissance» hérésiologique et archaïsante du Messalianisme à Byzance, postérieure précisément à Euthyme Zigabène<sup>49</sup>. Mais à l'époque immédiatement précé-

<sup>43</sup> Cf. P.A. TIELE, *Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Universitatis Rheno-Trajectinae. Codices 1-28*, I, Trajecti ad Rhenum-Hagae Comitibus 1887, p. 2; H. OMONT, *Catalogue des manuscrits grecs des Bibliothèques des Pays-Bas, avec quelques notes sur les mss. grecs de Leyde*, Leipzig 1887, p. 23. Ce ms. est à la base de l'édition FICKER, *Die Phundagiagiten* cit., pp. 87-111; pour l'œuvre cf. PAPABASILEIOU, *Εὐθύμιος - Ἰωάννης Ζυγαδηνός* cit., pp. 148-164.

<sup>44</sup> Cf. K.A. DE MEYER, *Bibliotheca Universitatis Leidensis. Codices manuscripti*, VI: *Codices Vossiani graeci et Miscellanei*, Lugduni Batavorum 1955, pp. 32-33.

<sup>45</sup> Cf. *Narratio*, 22; FICKER, *Die Phundagiagiten* cit., p. 99, l. 23 = *Panoplia dogmatica*, XXVII, 15; PG 130, col. 1312A8-9; 23: p. 99, l. 30 = XXVII, 12: col. 1309A5, etc.; cf. à ce propos A. RIGO, *I Vangeli dei Bogomili*, dans *Apocrypha* 16 (2005), pp. 170-197.

<sup>46</sup> PG 130, coll. 1332-1360.

<sup>47</sup> Cf. RIGO, *Saracenicia di Friedrich Sylburg (1595)* cit., pp. 301-305; ID., *Niceta Byzantios, la sua opera e il monaco Evodio*, dans *In partibus Clivus. Scritti in onore di Giovanni Pugliese Carratelli*, éd. par G. FIACCADORI, Napoli 2006 (Biblioteca Europea, 37), pp. 147-187.

<sup>48</sup> PG 130, coll. 1273-1289.

<sup>49</sup> Cf. A. RIGO, *Messalianismo = Bogomilismo. Un'equazione dell'eresiologia medievale bizantina*, dans *Orientalia Christiana Periodica* 56 (1990), pp. 53-82.

dente, il y avait eu en vérité certains cas de reprise du dossier antimes-salien. Ainsi, pendant le patriarcat d'Alexis le Stoudite (1025-1043), dans le préambule du document de condamnation d'Eleuthère de Paphlagonie, après une liste d'hérétiques (Simon, Marcion, Valentin, Ebion), on s'étendait sur les Messaliens en se fondant sur le chapitre du *De haeresibus* de Jean Damascène<sup>50</sup>; et dans les années plus proches d'Euthyme, le patriarche Eustrate rédige au moment de son abdication (1084) une profession de foi dans laquelle il porte l'anathème sur les hérésies, en particulier celle des Messaliens<sup>51</sup>.

Le titre XXVI apparaît comme une compilation (dans ce cas très proche d'autres qui figurent dans cette dernière partie de la *Panoplie*) dans laquelle Euthyme utilise les chapitres sur les Messaliens de Théodoret de Cyr (*Historia ecclesiastica*, IV, 10), de Timothée de Constantinople (*De iis qui ad ecclesiam accedunt*) et de Jean Damascène (*De haeresibus*, 80). Il organise ce matériel en chapitres et, comme il l'a fait ailleurs, au début de chaque chapitre, il présente les doctrines messaliennes (en reproduisant les hérésiologues les plus anciens) sous forme de propositions suivies par sa propre réfutation. Pendant l'exposition, à propos de certains points doctrinaux, il renvoie aux titres sur les Sabelliens, les Arméniens et les Pauliciens. Une lecture attentive du titre XXVI de la *Panoplie* met en évidence certains éléments intéressants. Ainsi, dans la note d'introduction sur le nom Messaliens et son équivalent grec (Euchites) Euthyme suit fidèlement l'exposition de Théodoret; néanmoins, en parlant des appellations par lesquelles les hérétiques sont désignés, il introduit ces observations:

Ils appellent prière l'oraison que chacun adresse à Dieu, le «Notre Père» que le Seigneur a transmis aux Apôtres, et une autre aussi, connue seulement des plus parfaits dans leur impiété, mais ignorée des autres, en raison – je crois – de la monstruosité et de l'incantation satanique (σατανική ἐρωδή).

Dans la présentation sur les Messaliens, Euthyme introduit évidemment là des doctrines propres aux sectaires ses contemporains. Le «Notre Père» est en fait la prière des Bogomiles et quelques années auparavant

<sup>50</sup> GOULLARD, *Quatre procès cit.*, pp. 44-46 (ll. 13-35).

<sup>51</sup> Cf. J. SAKKÉLION, *Documents inédits tirés de la bibliothèque de Patmos, I: Décret d'Alexis Commène portant déposition de Léon, métropolitain de Chalcédoine*, dans *Bulletin de correspondance hellénique* 2 (1878), p. 116; cf. aussi GRUMEL - DARROUZÈS, *Les registres des actes du patriarcat de Constantinople, I/2-3 cit.*, nr. 937. Il me semble intéressant de souligner qu'ici l'accusation de Messalianisme est déjà utilisée d'une façon abusive et calomnieuse.

Euthyme de Péribleptos s'était attardé sur l'«incantation satanique» à propos des Phoundagiagites<sup>52</sup>.

Un autre passage peut illustrer cette démarche. Une phrase de ce titre XXVI n'est que la reformulation de ce que Jean Damascène avait écrit: «On dit que l'homme doit avoir deux âmes, l'une commune aux hommes, l'autre céleste»<sup>53</sup>. Dans la réfutation suivante de la doctrine Euthyme commence par ces mots: «S'ils admettaient les livres mosaïques et les autres écrits des prophètes, ils pourraient en tirer les démonstrations qui démasqueraient la fausseté de ce dogme, toutefois comme ils avouent n'accepter que les livres évangéliques et les écrits des Apôtres (...)». La doctrine ici évoquée n'est certainement pas messalienne, mais propre au Bogomilisme contemporain d'Euthyme qui refusait les livres de l'Ancien Testament car ils étaient liés au Demiurge méchant.

L'insertion des articles antibogomiles dans le titre contre les Messaliens est due, évidemment, à la relecture de l'hérésie contemporaine sur la base de l'hérésie ancienne. Ce procédé, reconnaissable également dans certains passages du titre XXVII contre les Bogomiles<sup>54</sup>, se fonde selon Euthyme sur l'idée que le Bogomilisme est «une partie de l'hérésie des Messaliens»<sup>55</sup>,

Un parallélisme plus libre par rapport aux précédents ouvre des perspectives nouvelles. Toujours dans ce titre XXVI, Euthyme reproduit une proposition messalienne, en se fondant sur l'œuvre de Timothée de Constantinople: «Ils disent que l'âme de ceux qui parmi eux ont atteint l'impassibilité se transforme dans la nature divine»<sup>56</sup>. La réfutation suivante présente un certain intérêt:

Et si tout cela était vrai, celui qui se transforme dans la nature divine deviendrait par nature Dieu. En fait, la nature divine est par nature Dieu. Et puisqu'ils disent que beaucoup d'entre eux ont atteint l'impassibilité et se sont transformés dans la nature divine, il y aura par nature plusieurs dieux, qui dépasseraient par leur grand et incalculable nombre le polythéisme hellénique.

On ne retrouve rien de semblable dans la littérature anti-messalienne. Le même thème (l'introduction du polythéisme), dans la critique

<sup>52</sup> Cf. *Epistule invectiva*: FICKER, *Die Phundagiagiten* cit., pp. 210-221.

<sup>53</sup> PG 130, col. 1288B3-5 = Jean Damascène, *De haeresibus*, 80: B. KOTTER, *Die Schriften des Johannes von Damaskos*, IV: *Opera polemica*, Berlin-New York 1981 (Patristische Texte und Studien, 22), p. 43.

<sup>54</sup> PG 130, coll. 1310C11-12, 1316C7-8.

<sup>55</sup> PG 130, col. 1289D2-3.

<sup>56</sup> PG 130, col. 1285D2-3 = Timothée de Constantinople, *De iis qui ad ecclesiam accedunt*, 11: PG 86, col. 49C4-7.

orthodoxe faite à l'obtention de l'impassibilité et la divinisation, est présent dans un des anathèmes adressés contre Théodore diacre des Blanches (condamné en 1094/1095):

À ceux qui énoncent cette sottise, que ceux qui vivent suivant leur modèle sont transformés d'abord d'hommes en la nature des anges, puis en celle des archanges, ensuite, par progrès et passage des uns aux autres, deviennent chérubins et séraphins, et pour finir dieux – orgueil démentiel – et qui abusent de l'oracle divin: «J'ai dit: vous êtes tous des dieux et des fils du Très-Haut» (Ps. 81, 6), introduisant par là le polythéisme, anathème<sup>57</sup>.

La reprise du dossier sur l'ancien Messalianisme en ce titre XXVI permet évidemment à Euthyme d'effectuer une relecture des faits qui lui sont contemporains: la menace du Bogomilisme ainsi que la diffusion d'idées «enthousiastes» dans certains environnements constantinopolitains.

\* \* \*

La *Panoplie dogmatique* apparaît donc comme la réalisation d'un projet de l'empereur, que sa fille Anne définit, non du fait du hasard, comme le treizième apôtre, comme Constantin le Grand «car il a scruté l'Écriture et disputé avec les hérétiques»<sup>58</sup>. L'œuvre, plusieurs fois définie comme un recueil de textes des Pères de l'Église, a été réalisée par une équipe sur commande de l'empereur. Les écrits des Pères, figurés dans l'enluminure qui ouvre les copies de la *Panoplie* commanditées par Alexis Ier, représentent la partie principale et la plus importante de l'œuvre qui prend ainsi la forme d'un grand florilège.

La dernière partie de la *Panoplie* est consacrée aux hérésies contemporaines, les Arméniens évoqués par Anne Comnène à Philippoupolis mais aussi à propos de l'affaire de Nil et de celle d'Eustrate de Nicée, les Pauliciens, les Bogomiles de Basile, les Messaliens ou, mieux, les «Enthousiastes» contemporains, et, enfin, les Musulmans. Dans cette section, la forme du florilège est remplacée par celle de la composition, souvent fondée sur un matériel de provenance hérésiologique mais aussi, dans certains cas (Bogomiles), sur des éléments de première main.

Les données concernant les hérésies contemporaines nous permettent de situer chronologiquement la composition de l'œuvre à un mo-

<sup>57</sup> GOUILLARD, *Quatre procès cit.*, p. 56 (nr. 10); P. ELEUTERI – A. RIGO, *Eretici, dissidenti, Musulmani ed Ebrei a Bisanzio*, Venezia 1993, p. 150 (nr. 29).

<sup>58</sup> *Alexiade*, XIV, 8, 8; REINSCH – KAMBYLIS, *Annae Comnenae Alexias cit.*, p. 457.

ment bien précis du règne d'Alexis Ier Comnène. Le procès contre les Bogomiles qui eut lieu vers 1099 représente un *terminus post quem* solide. Si l'on considère qu'Euthyme, après la condamnation de Basile, compose tout d'abord l'*Exposition* et ensuite l'œuvre principale, on peut penser que la *Panoplie* doit être située vers la fin de la première décennie du XI<sup>ème</sup> siècle. Le silence sur la répression anti-paulicienne de 1114 et le fait que le titre consacré à ces hérétiques s'inspire entièrement de livres (Photius) nous fait penser que la date de la composition de la *Panoplie* serait antérieure à ce moment. L'écho du procès et de la condamnation de Théodore diacre des Blachernes (1094/5) nous confirme enfin que la *Panoplie* a été produite dans cette période car elle décrit les phénomènes hérétiques qui préoccupaient l'Empire et l'Eglise byzantine dans les années à la charnière du XI<sup>ème</sup> et du XII<sup>ème</sup> siècle.

ANTONIO RIGO